

# FUTURA

## Vols en avion : en hausse ou en baisse, selon vous ?

Podcast écrit par Camille Auchère et Emma Hollen, et lu par Thibaut Ponamalé

Lundi 8 avril, la compagnie Volotea a fait voler un Airbus A320 sur environ 11 km, avec à son bord seulement une petite poignée d'influenceurs.

Le but ? Fêter ses 60 millions de passagers et profiter de la visibilité que lui ont garantie ses invité·e·s. Un coup de pub mais aussi un coût... écologique, qui fait grincer pas mal de dents. Salut, c'est Thibaut Ponamalé, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va s'intéresser aux usages de l'aérien aujourd'hui en France.

*[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]*

La mise en scène médiatisée de Volotea s'inscrit dans un mouvement de croissance générale du nombre de vols en 2023. Alors qu'on pensait que la pandémie de Covid-19 aurait signé la mort progressive de l'aviation, les trajets en avion depuis la France ont au contraire augmenté de 10 % depuis 2022, soit 700.000 décollages.

Le problème, vous vous en doutez, c'est que la production de CO2 a, elle aussi, augmenté, avec 20,3 millions de tonnes émises en 2023, soit 12,5 % de plus qu'en 2022.

Pour sa part, Volotea a vu ses émissions croître de 68,5 % entre 2019 et 2023. C'est beaucoup... mais beaucoup moins que Transavia, à la 3ème place des compagnies qui ont le plus pollué la France en 2023, et dont les émissions ont presque doublé !

Plutôt déprimant, quand on sait que l'État avait légiféré en 2022, afin de faire baisser le nombre de vols et les émissions de CO2, en supprimant notamment les vols internes qui prennent moins de 2h30 en train.

Alors, qu'est-ce qu'on peut faire ? Faut-il augmenter le prix des billets ? Mouuaaais, bof ! Pas terrible comme idée, hein ? Parce que ça n'empêchera pas l'élite de continuer à se payer des week-ends au Bahamas ou les grosses entreprises de continuer à faire voyager leurs employés à l'autre bout du monde pour deux heures de réunion. Les personnes qui auront vraiment besoin de prendre l'avion, pour se rendre au chevet d'un proche, bénéficier d'une opération chirurgicale difficile d'accès dans leur pays, ou même le fuir, en cas de tension politique par exemple, seront quant à eux bloqués au sol.

Et puis bon, c'est facile de dire aux gens de ne pas voyager quand on a soi-même déjà eu l'opportunité de visiter d'autres pays. Pour Jean-Marc Jancovici, il faudrait que chaque Terrien et Terrienne ait la possibilité de prendre l'avion 4 fois en tout dans sa vie. Ça ne fait pas lourd, mais c'est déjà un peu plus égalitaire, sans forcément être équitable.

La meilleure option, c'est donc la modération. Si vous le pouvez, envisagez de visiter votre propre pays au lieu de partir à l'étranger. Ou bien visitez des pays limitrophes, facilement

accessibles en train ! Réservez l'avion aux grandes occasions ou aux urgences et ne cédez pas à l'appel des vols à bas prix. Promis, on vous soutient mentalement !

En attendant, c'est au gouvernement d'agir en limitant, par exemple, le nombre de vols privés, et en imposant des quotas d'émissions de CO2 par aéroport ou en taxant le kérosène des avions.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Seriez-vous prêt ou prête à abandonner complètement l'avion pour sauver la planète ? Dites-nous tout en commentaire. Quant à moi, je vous retrouve la semaine prochaine pour un nouvel épisode de Futura FLASH.